

## **TABEAU I            LE SERREMENT DU JEU DE PAUME**

*La scène se déroule dans un ancien gymnase. Les participants sont dispersés autour de petites tables, le milieu de la pièce est occupé par une estrade munie d'un pupitre : elle est occupée par le codonophore Hanunamus, qui agite une clochette avant de parler et de distribuer la parole.*

### **Hanunamus**

*(se grattant la barbe pour en arracher un pou)*

Salut, noble assemblée ! Je suis Hanunamus  
Qui de tous les médias incarne le Phébus !  
Connaissant ma maîtrise en l'art du pugilat  
Vous m'avez délégué d'animer le débat  
Qui devrait accoucher du noble candidat  
Rejetant Macronius dans le creux du fossé !

*(Une vive agitation parcourt la salle, des cris fusent : « Oui, monarque abusif, on va toucher à ton poste ! » Ou encore : « Prends garde à ton poste Macronius, on le veut ! » Ou : « Tonpostqu'estànous ! »)*

### **Hanunamus**

*(secouant sa clochette pour ramener le calme)*

Ne vous emportez pas, je n'ai pas déclaré  
Ouverte la séance, et il faut respecter  
En ce moment fameux, l'ordre et la dignité.  
D'autant que ce débat n'est pas télévisé !

### **Mephistophallus**

*(s'agitant sur son siège)*

J'en profite *illico*, tant qu'on peut s'opposer,  
Pour arrêter le cours de cette iniquité !  
Vous voir ici trôner n'a rien d'inéluctable,  
Et ouïr vos oraisons m'est plus qu'inconfortable !  
Portez au vestiaire un titanesque orgueil  
Qui ne vous ouvre pas les bras de ce fauteuil !  
La place était pour moi, me la rendre, il le faut !  
Par trop de flatterie on se prend pour Phébus,  
Alors qu'on n'atteint pas la taille d'un gugusse !

### **Melepenia**

*(bilare)*

Cher Mephistophallus, tu es indécrottable

Et souffre d'une enflure assez irrévocable !  
Tu voudrais te parer de l'aura du héros,  
Alors que ta pensée affleure le chaos !  
Tes titres à présider sont voisins de zéro.

### **Mephistophallus**

*(sautant sur la table)*

La seule jalousie amène ici la rixe !  
De la langue de bois, j'apparais le Phénix !  
Le bruit s'épand déjà : bientôt j'aurai vaincu.  
Le seul son de mon nom fait tomber les murailles,  
Force les hésitants et gagne les batailles !  
De tous mes concurrents, je fais un feu de paille !

### **Mechanlonius**

*(se dressant violemment)*

Halte là le zozo ! N'usurpez pas un rôle  
Qui ne vous revient pas ! À moi seul l'Acropole !  
Avant d'espérer vaincre, il faut avoir des armes.  
Quand je veux j'épouvante et quand je veux je charme,  
Et selon qu'il me plaît, je remplis tour à tour  
Les hommes de terreur et les femmes d'amour !  
Qu'importe que l'écho me condamne ou m'approuve,  
J'abats ce qui me nuit partout où je me trouve !

### **Hildagarda**

*(s'agitant sur sa chaise)*

Voulez-vous bien cesser, en coqs de caqueter ?  
Nul besoin de surhomme, et non plus de héros,  
De ce trop d'arrogance on en a plein le dos !  
Seule une ferme femme au regard velouté,  
Sachant une belle âme au bel esprit mêler,  
Saura notre débat justement arbitrer !

### **Chiottivarius**

*(le doigt en l'air)*

Certes quand une dame a le don de se taire,  
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire !

### **Berglandus**

*(avec un sourire suffisant)*

Pourquoi vous obstiner en joutes inutiles,  
Quand un seul d'entre nous apparaît érectible ?

*(Ricanements dans la salle, Berglandus toussote puis reprend.)*

Ma langue aura fourché, je pensais éligible...  
Et quand il s'agira de sortir du sommeil,  
L'aigle seul aura droit de fixer le soleil !

### **Montevicus**

*(stupéfait)*

Peut-être Jacobus, qui habite vers Meaux,  
Pourrait de Bossuet prétendre aux matériaux !  
Qu'un commis engraisé dedans les assurances  
Puisse entendre planer au-dessus de la France  
Heurte la bienséance et frise l'incongru,  
Ne pouvant que causer un grand malentendu !  
Au partage des dons, la nature est avare  
Et ne lui donna rien qu'un peu d'humeur bizarre !  
De ma riche expérience, il faut tirer le miel  
Et ne pas s'attacher à pareil pot de fiel !

### **Barnierus**

*(fièrement)*

Si quelqu'un peut ici prétendre à présider  
En toute dignité et équanimité,  
C'est bien moi Barnierus, seul *homo erectus*  
D'une Europe luttant contre Britannicus !  
J'ai su habilement cornaquer Albion  
En maniant la carotte mais aussi le bâton !  
Je saurais s'il le faut donner le même sort  
À qui se permettrait de vouloir causer tort  
Au beau pays de France, paradis ineffable.  
Après tout, un traité est toujours déchirable  
Lorsqu'il vient à gêner la souveraineté.  
On me dit un peu triste et plutôt compassé,  
Capable d'endormir en un petit quart d'heure  
Une foule animée de vaillants auditeurs.  
Mais le débat public n'est pas plaisanterie.  
Il se doit d'échapper à toute moquerie  
Et c'est une vertu que cet art d'endormir

Un peuple que les temps amènent à souffrir !  
Enfant de mon pays, bon petit savoyard,  
Il me faut oublier d'être trop rigolard !

### **Hildagarda**

*(agitant nerveusement les bras)*

Permettez s'il vous plaît qu'on ne fit pas chorus  
À cette invocation de l'*homo erectus* !  
Ce que le monde appelle en cette dure époque,  
Serait plus sûrement *mulier erecta* !  
Et moi, Hildagarda, je serai celle-là !

### **Marionetta**

*(se tortillant sur son tabouret)*

*Mulier*, admettons, vous disposez de l'âge,  
Mais pour être *erecta* il y a de l'ouvrage !  
Cela relèvera d'une *virgo pulchra*,  
Rôle dont je détiens toute *maestria* !

### **Melepenia**

*(montrant la porte à sa nièce)*

Allons Marionetta, il est tard à présent,  
Le moment est venu de rentrer chez Maman.  
La suite du débat est réservée aux grands !

### **Hanunamus**

*(agitant violemment la cloche)*

Cessons ce brouhaha qui trouble gravement  
Notre bel objectif de vrai rassemblement,  
En vue de provoquer le grand remplacement  
Chassant rapidement notre actuel Président !  
Levez-vous prestement et ensemble chantons  
Le serment qui mettra nos cœurs à l'unisson !

*(Tous se lèvent, mettent la main sur le cœur et entonnent gaillardement.)*

« Allonzenfants de la patrie,  
Le jour du vote est arrivé !  
L'étendard de la macronie,  
L'étendard branlant est levé ! *(bis)*  
Entendez-vous, dans la campagne,  
Rugir ce petit fier-à-bras

Qui met la douce France à bas,  
Et s'apprête à en faire un fatras ?  
Aux urnes, citoyens ! Formez vos opinions !  
Marchons, marchons, chassons vite du char  
Ce funeste Picard ! »

*(Ils se rassoient en s'embrassant les uns les autres.)*

## TABLEAU II      L'ELYSEE SUR LE CHAMP

*Même lieu, mêmes personnages.*

### **Hanunamus**

*(agitant sa clochette)*

À l'œuvre mettons-nous, elle s'annonce ardue !  
L'heure ici n'est donc plus à des coquecigrues.  
Notre ennemi a nom la procrastination,  
Cela nous interdit tout désir d'évasion.

### **Mechanlonius**

*(sifflotant)*

Ah ça, Hanunamus, vous me la baillez belle,  
Vous avez carrément langage d'Immortel !  
Avec quels mots savants vous savez inviter  
Le groupe à éviter de trop coqueriquer !  
Vous voir abandonner tous vos galimatias  
A de quoi, croyez-le, de me laisser baba !

### **Mephistophallus**

*(ricanant)*

Depuis qu'un long séjour au cœur de nos Antilles,  
Faute de votre esprit aiguisa vos papilles,  
Vous avez du penchant pour ce gâteau mouillé !

### **Jadotus**

*(dressé colériquement)*

Certes, l'intempérance est le pire ennemi,  
Elle brûle nature et nos sens étourdit !  
Rhum, cet unique objet de mon ressentiment,  
Rhum enfin que je hais parce qu'il est soûlant !

### **Pioletus**

*(étonné)*

Eh bien, cher Jadotus, quel punch vous avez,  
Vous qu'on dit du mollet un peu embarrassé  
Et d'ordinaire enclin à l'immobilité...

### **Hanunamus**

*(agitant de nouveau la cloche)*

Assez tergiversé, évitons de tremper  
La plume à l'encrier pour s'entredéchirer !